BUREAUX
ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 269.52.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 407.
LILLE. - 11, rue Faidherbe Tél. 550.51.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.94.
MOUSCRON. — 100, rue de la Station : Tél. 1001.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

89me Année. — N° 62. ●● UN FRANC VENDREDI 3 MARS 1944.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 225 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 80 fr.
6 mois ..... 150 fr.
1 an ..... 285 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

LE PRESIDENT LAVAL met en garde les Français contre les intentions des «libérateurs»

« L'armée allemande, dit-il, ne sera pas battue, car elle dispose de réserves considérables. »

Paris, 2 mars. — Voici l'essentiel des déclarations faites par le président Laval devant les cent vingt présidents de chambres de métiers qu'il a reçus récemment :

« Je sais à quoi, tous les jours, je m'expose pour essayer de sauver mon pays.

» Si je voulais avoir la gratitude des Français, je devrais tourner le dos à mon devoir.

» Provoquer les applaudissements dans une foule, c'est facile. Mais j'ai une certaine expérience de la vie publique française. J'ai vu comment de mauvais bergers peuvent conduire notre malheureux pays dans la situation où il est.

» Il y en a qui n'ont pas voulu accepter la sentence du Maréchal, celle de l'armistice, qui ont cru qu'on pouvait continuer le combat, qui sont partis. D'autres les ont suivis.

» Vous qui êtes restés sur le sol de notre vieux pays, vous qui lui êtes restés fidèles, vous pouvez vous en montrer fiers.

» Que font-ils de l'autre côté pour nous « libérer » ? Avec eux, s'ils étaient victorieux, avec les « Alliés », ils amèneraient le bolchevisme, et ce qui se passe à Alger est la préfiguration de ce que nous verrions chez nous.

» On a parlé d'une tentative de débarquement. Se produira-t-elle ? Personne ne le sait.

» Mais si cette tentative se produit, réfléchissez bien, Français que vous êtes, aux propos que je vais vous tenir : l'armée allemande ne veut pas être battue c'est son droit, c'est même son devoir.

Les réserves allemandes

» Elle ne sera pas battue. Je vais loin. Je ne dis pas qu'elle battra les autres. Je vous dis, avec cette tranquillité que j'ai toujours quand j'exprime six mois trop tôt une vérité que les Français acceptent facilement six mois plus tard, que l'armée allemande ne sera pas battue. Elle ne sera pas battue parce qu'elle dispose de réserves considérables. Le peuple allemand a un dynamisme formidable.

» L'armée allemande, elle est naturellement sur le front de l'Est, elle est naturellement en Italie, elle est naturellement en France et dans les pays qu'elle occupe. Mais retenez bien ceci : elle est surtout en Allemagne ; il y a là-bas quelques millions d'hommes, de militaires allemands dans les casernes.

» Eh ! bien, cela déroute un peu les notions qu'ont les Français. Il y en avait pour deux mois, il y en avait pour trois mois, il y en avait pour six mois il y en avait pour quatre semaines...

» On nous promène comme cela, on vous promène de mois en mois, de trimestre en trimestre, et l'on ne voit rien venir. Ou plutôt si, on voit venir quelque chose. On voit venir une aggravation qui sera de plus en plus sévère, des conditions de la vie intérieure en France.

» S'il y a une tentative de débarquement, elle sera précédée accompagnée suivie de rafales de bombardement. Des villes seront détruites des gares pulvérisées, des voies ferrées coupées, des ponts sauteront : le ravitaillement sera rendu plus difficile au cas où les stocks n'auraient pas été à temps constitués.

» Voilà ce que nous offrent, comme libération, nos compatriotes qui ne pensent pas comme nous et qui sont de l'autre côté.

Appel à la sagesse

» Mais il y aura pire, et c'est de ce pire que je veux dire un mot. C'est que l'armée allemande ne tolérera pas de désordre chez nous et que ceux qui croiront qu'on en est encore à ces heures de vie facile où chacun peut dire tout haut ce qu'il pense et agir à sa guise, se trompent.

» Je mets en garde les Français contre toutes les imprudences qu'ils pourraient commettre parce que je redoute — et quand j'emploie cette expression, traduisez : parce que j'ai la certitude — que les mesures seraient dures et les ripostes cruelles.

» Je souffrirais parce que des Français souffriraient. Mais, comme chef du gouvernement, je souffrirais plus encore, car je verrais s'anéantir et disparaître cette espérance que j'ai dans mon cœur et dans mon esprit : qu'il faudrait bien qu'un jour ces deux grands pays qui vivent côte à côte comme voisins puissent s'entendre pour que vos enfants, à vous, ne soient pas, plus tard encore, les victimes de leurs dissentiments. »

NOUVEAU RAID MASSIF SUR LONDRES

Les troupes allemandes résistent fermement aux assauts soviétiques

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 2 MARS. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Dans le secteur sud du front de l'Est, particulièrement dans la région de Krivoi-Rog, les Soviets ont déclenché de nombreuses attaques qui sont demeurées infructueuses.

Au nord de Rogatchev, les Soviets ont lancé des attaques massives sur un front étroit. Des grenadiers et des grenadiers de chars ont déjoué toutes les tentatives de percée et, efficacement soutenus par l'artillerie et la D.C.A., ont infligé de lourdes pertes en hommes à l'adversaire.

Au cours de ces combats, la 3e division blindée de Silésie, commandée par le général-major Decker, ainsi que les formations d'infanterie, de chars et de D.C.A., placées sous ses ordres, se sont brillamment distinguées.

Au nord-ouest de Nevel, les assauts ennemis ont pris plus d'ampleur. Les tentatives de percée ennemies qui ont duré toute la journée ont été repoussées au cours de durs combats. Vingt-cinq chars ennemis ont été mis hors de combat.

Sur le front de Narva, les attaques déclenchées par les Soviets avec des forces fraîches ont été repoussées après de durs combats et se sont brisées en partie devant nos positions.

Dans l'Extrême-Nord, secteur de Kandalachka, des troupes de choc allemandes ont pénétré dans des positions ennemies puissamment fortifiées et ont fait sauter plusieurs abris avec leurs occupants.

Sur la tête de pont de Nettuno, des combats aux fortunes diverses se sont déroulés mercredi au sud et au sud-ouest de Cisterna. En plusieurs endroits, l'ennemi a réussi à pénétrer de nouveau dans nos positions avancées, conquises les jours précédents.

Dans le port d'Anzio, l'artillerie à longue portée a coulé un cargo et atteint de coups directs plusieurs autres navires.

Des formations d'avions de combat ont poursuivi leurs attaques contre des navires et de déchargement dans la région d'Anzio et gravement endommagé à coups de bombes un navire de transport de 5.000 tonnes.

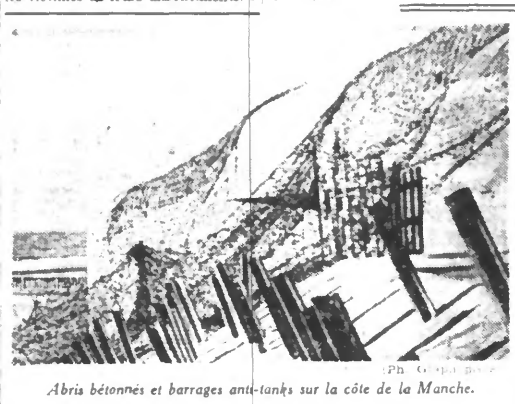
Sur le front méridional, on ne signale qu'une activité de reconnaissance et de troupes de choc de part et d'autre.

La nuit dernière, des formations de bombardiers britanniques, opérant à la faveur de nuages bas, ont exécuté des attaques terroristes contre des localités du Sud-Ouest de l'Allemagne. De nombreuses mines, bombes explosives et incendiaires ont causé des dégâts et des pertes parmi la population, particulièrement dans les quartiers habités de la ville de Stuttgart. Des avions de harcèlement ennemis ont, en outre, jeté des bombes sur l'Ouest de l'Allemagne. Quatre avions adverses ont été abattus.

L'aviation allemande a opéré une nouvelle attaque massive sur Londres. Volant en plusieurs vagues successives, les avions de combat du type lourd ont jeté une grande quantité de bombes explosives et incendiaires sur différentes parties de la ville. De nombreux et grands incendies et des destructions importantes ont été provoqués.

(Ph. Sag.)

M. DU PATY DE CLAM, *nouveau commissaire aux affaires juives*



(Ph. Gaspari-Sagi.)

Abris bétonnés et barrages anti-tanks sur la côte de la Manche.

LA PHASE DE MARS DE LA BATAILLE DE LONDRES A COMMENCÉ

Un centre important d'industrie de guerre a été détruit

Berlin, 2 mars. — La phase de mars de la bataille de Londres a commencé dans la nuit du 1er au 2 mars, par la quatrième grande attaque aérienne depuis janvier.

Dans les premières heures de nuit, on entendit au-dessus de la Manche, pendant trente minutes, le vrombissement des moteurs des escadrilles se dirigeant vers l'Angleterre. On avait l'impression que le raid s'effectuait avec la plus grande précision sur la base d'un plan d'attaque éclair. Car après une bonne demi-heure, les escadrilles passaient de nouveau au-dessus de la côte pour regagner leurs bases terrestres.

Bien que la D.C.A. eût établi un barrage de feu bien réglé autour de Londres, les bombardiers allemands ont réussi à franchir cette zone. Pour la 9e fois, le commandeur des formations de bombardiers allemands a opéré si habilement qu'il ne s'est produit presque aucune perte et qu'ainsi le grand mystère de la tactique allemande subsiste pour les Anglais.

La limitation des objectifs par de nouvelles fusées lumineuses a permis, cette fois encore, de lancer avec précision les bombes explosives ou incendiaires.

La troisième vague, qui n'a survolé Londres que pendant quelques minutes, a déversé avec une précision absolue sa charge de bombes d'environ 280 tonnes et a détruit, par une attaque « en tapis », un important centre d'industrie de guerre.

Lors du vol de retour, les équipages des avions allemands ont observé des incendies étendus qui faisaient rage dans plusieurs quartiers de la ville.

Un appareil britannique lâche des bombes sur la Cité-du-Vatican

Rome, 2 mars. — Mercredi, vers 20 h., un appareil anglo-américain, volant à environ 600 mètres d'altitude, a jeté six bombes à proximité de la Cité-du-Vatican. De ces bombes, quatre sont tombées sur le Collège de la Propagation de la foi : les deux autres dans les parages de la Via Aurelia. A l'entrée de la chapelle Santa-Camilla, un ouvrier a été tué et un moine augustin blessé. L'église qui se trouve dans le voisinage immédiat du collège Santa-Monica a été gravement endommagée.

Dans les faubourgs de Rome

Rome, 2 mars. — L'aviation anglo-américaine a de nouveau attaqué les faubourgs de Rome dans la nuit de mardi à mercredi.

La région aérienne Belgique-Nord de la France a abattu son millième avion

Bruxelles, 2 mars. — Le Feldluftgau Belgique-Nord de la France a enregistrer son 1.000me appareil abattu par la D.C.A.

Mille appareils ennemis abattus correspondent à douze escadres sur pied de guerre avec personnel volant.

Nouvelle alerte en Suisse

Bernes, 2 mars. — L'aviation anglo-américaine a une nouvelle fois violé l'espace aérien suisse dans la nuit du 1er au 2 mars. Une assez grande formation de bombardiers a survolé la Suisse entre 2 h. 20 et 3 h., en direction est, au nord de la ligne Saignelegiero-Zug-Altstaetten. L'alerte a été donnée dans le Nord du pays. La D.C.A. est entrée en action.

Le premier ministre de Croatie ET LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ont été reçus par le Führer

Quartier général du Führer, 2 mars. — Le Führer a reçu, le 1er mars, le premier ministre de Croatie, M. Mandic, et le ministre des affaires étrangères, M. Peric.

Assistaient à la réception le ministre des affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, et le général-feldmaréchal du Reich Keitel, chef du haut commandement de l'armée.

Le Führer a eu avec les hommes d'Etat croates un entretien très cordial.

Après cette réception, MM. Mandic et Peric ont été reçus par M. von Ribbentrop, avec qui ils se sont cordialement entretenus.

Le Dr Mandic et le Dr Peric sont rentrés jeudi à Agram.

* * *

Berlin, 2 mars. — L'officieux service d'informations étrangères écrit que la visite des hommes d'Etat croates chez le Führer et le ministre des affaires étrangères du Reich a fourni l'occasion d'examiner de façon approfondie tout le problème croate.

Les hommes d'Etat ont pu se persuader que l'on se rendait parfaitement compte en Allemagne des difficultés que rencontre la constitution de l'Etat croate, mais que, d'autre part, on a confiance dans la maturité politique du peuple croate pour surmonter ces difficultés.

Le ton cordial des entretiens a confirmé, de façon impressionnante, la solidité de l'amitié germano-croate, la fraternité d'armes et la solidarité de destinée et de combat entre les deux peuples contre le bolchevisme.

— A l'occasion du 120e anniversaire du grand musicien Smetana, une délégation officielle du gouvernement de Prague a déposé une couronne sur la tombe du célèbre compositeur.

AU MAROC, LA HAINE MONTE CONTRE LES JUIFS

Madrid, 2 mars. — Le mouvement anti-juif prend un caractère de plus en plus aigu parmi la population marocaine.

Les autorités gaullistes se sont vues dans l'obligation de faire protéger par de nombreux contingents de troupes le quartier juif de Fez.

La haine des Marocains contre les Juifs trouve son origine dans le fait que de Gaulle emploie de préférence des indicateurs juifs et que de nombreux indigènes ont été arrêtés sur leur dénonciation.

— L'émission d'obligations du Trésor 3 % 1944 est close. Le montant de l'émission, fixé à 10 milliards, a été très rapidement couvert.

La grande épreuve du régime

Les dispositions prises par le gouvernement en vue de la « nouvelle orientation de la main-d'œuvre » me valent un copieux courrier. En dépit de sa longueur je citerai aujourd'hui une lettre qui me paraît assez bien résumer les préoccupations générales :

« Que de peine on se donne pour prouver aux Français que le service obligatoire du travail a été institué pour leur bien ! Et pourtant si la guerre civile éclatait, ce serait là, j'en suis persuadé, l'une des causes et non des moindres du fléau. Pourquoi ? Simplement à cause des injustices qu'elle comporte et qu'elle comportera encore.

» Admettez-vous, en effet, que l'on voie tant de jeunes loi, alors que des hommes déjà âgés et pères de famille sont partis pour l'Allemagne ?

» Nous devons fournir des hommes, nous y sommes contraints par notre défaite ? Soit, mais que l'on s'y prenne autrement. Vous voulez des jeunes ? Les recensements sont là et les services du ravitaillement aussi. Les habitués du marché noir pullulent. Les services de la police et de la défense passive ne doivent pas être un refuge au détriment des plus âgés. Ce qui est grave aussi, c'est de voir qu'aucun industriel, aucun « fils de riche » n'est touché. Et pourtant, on en voit assez de ceux-là faire du golf ou du tennis. Et les sportifs ? Ceux qui peuvent jouer au football sont plus aptes à fournir de la main-d'œuvre qu'un homme de 45 ans. Et les fameux chanteurs et artistes ? Que de jeunesse dans leurs troupes ! Et ces employés des bureaux d'organisation « planqués » là par leur relations ...

» La coupe déborde, et si le gouvernement n'est pas susceptible d'imposer plus de justice, c'est bien dommage. En temps de paix, on ne compliquait pas les choses ainsi. A 20 ans, riches ou pauvres, tout le monde y passait. Mais voilà, de cette façon, les « protégés » n'y échapperaient pas... et je suis certain, M. Tullier, que vous ne bougerez vous-même jamais de votre petite place...

» Pour les femmes, ce sera certainement la même chose. Jamais la fille de M. Untel, industriel, ne recevra de convocation. Par contre, la petite ouvrière sans relations sera arrachée de sa famille. Et la fille de M. Tullier, sera-t-elle affectée dans une usine ? ...

» Ne croyez pas que je sois un réfractaire, un gaulliste ou un mauvais Français. Non, je suis simplement un honnête homme, père de famille, aigri par ce qu'il voit autour de lui. Comme beaucoup, je serais épouvanté si la guerre civile éclatait, mais un peu plus d'équité dans l'application des lois ramènerait les Français à de meilleurs sentiments envers ceux qui les dirigent. »

Qu'on me permette, puisque je suis mis directement en cause par mon correspondant anonyme, — regrettons une fois de plus en passant cette inexplicable pusillanimité des gens qui ont quelque chose à dire... Qu'on me permette donc de déclarer ici que, pas plus maintenant qu'en 1939, il n'est jamais entré dans mes intentions de me soustraire éventuellement à la règle commune, et que jamais, en outre, une démarche quelconque ne sera tentée pour faire bénéficier l'un des miens d'un traitement privilégié.

Ceci dit, je n'en suis que plus à l'aise pour demander avec mes lecteurs une stricte application des lois sur le travail obligatoire. Trop de jeunes gens ont joui jusqu'ici de scandaleux passe-droits. Trop de gaillards vigoureux ont été nantis d'agréables sinécures, ou ont obtenu leur exemption grâce au certificat d'un médecin d'une excessive complaisance. Il importe que désormais chaque Français porte sans restriction sa part des charges nationales. La fortune, les relations ne comptent plus. On ne comprendrait pas que de jeunes favorisés persistent avec insolence à se vautrer dans l'oisiveté, tandis que des prisonniers peinent depuis quatre ans dans les stalags en attendant une relève qui n'arrive jamais, et que des pères de famille sont chaque jour séparés de leur femme et de leurs enfants.

Aujourd'hui, le régime traverse une épreuve redoutable mais décisive ou bien il parviendra à imposer sa discipline à tous dans une stricte équité, ou bien il apportera une preuve supplémentaire de son impuissance, sombrera sous le ridicule et ouvrira la porte à toutes les aventures.

L'ère des paroles stériles et de la république des camarades est révolue. Nous attendons le gouvernement aux actes !

ROLAND TULLIEZ.

Le Sénat américain maintient sa résolution d'instituer un gouvernement juif en Palestine

Amsterdam, 2 mars. — On mande de Washington : le président du Sénat irakien, Jamil Al Madafai, a adressé un message au président de la commission sénatoriale des affaires étrangères des Etats-Unis, dans lequel il prie le Sénat américain d'abroger la résolution prévoyant une augmentation de l'immigration juive en Palestine.

« Je suis convaincu, écrit le président du Sénat irakien, que toute augmentation de l'immigration juive en Palestine entraînera sinon des effusions de sang, tout au moins de la perturbation dans le pays. »

De son côté, le gouvernement libanais s'est joint à la protestation de l'Egypte et de l'Irak contre la proposition du Congrès américain d'instituer une gouvernement juif en Palestine. Le président du Conseil, Riad es Solh a envoyé au Congrès un télégramme de protestation exposant le point de vue de son gouvernement dans cette affaire.

Un télégramme de la même teneur a été envoyé par le président du Parlement libanais, Sabri Hamada.

« Inutile de discuter », répond le sénateur Wagner

Amsterdam, 2 mars. — On mande de Washington à l'« United Press » :

En réponse au message du président du Sénat irakien, le sénateur américain Wagner lui a envoyé un télégramme dans lequel il dit notamment :

« La résolution en question est un nouveau témoignage de la vieille amitié de mon pays pour les aspirations nationales du peuple juif, question qu'il est désormais inutile de discuter. »

— Le tribunal correctionnel d'Amiens a condamné, par défaut, à 5 ans de prison, le Polonais Isodore Rewa et à un an de prison et 10.000 fr. d'amende son amie, la femme Diera, accusés d'avoir écrit des lettres anonymes mensongères pour dénoncer aux autorités allemandes un cultivateur de Ruhempre. M. Caron, de chez qui Rewa avait été congédié.

— Une plaque a été apposée sur la maison natale de Jean Giraudoux, à Bellac, en Corrèze.

LES OPÉRATIONS A L'EST

Quatre points principaux d'activité

Berlin, 2 mars. — Les opérations sur le front de l'Est se sont déroulées, mercredi, sur quatre points principaux.

Le premier au sud-ouest de Narva, où de durs combats avec des divisions soviétiques sont en cours. Le commandement allemand a amené de nouvelles réserves, de sorte qu'une grande bataille se déroule pour la possession de Narva, dans laquelle le rôle principal revient à l'artillerie. L'ennemi engage dans la bataille tout son matériel de guerre, y compris les chars, les canons à salves et surtout des formations d'avions de bataille.

Le second point se trouve au nord-ouest de Nevel. Là aussi les Soviets engagent toutes leurs armes disponibles. Les troupes allemandes ont réussi à repousser l'assaut ennemi.

Un troisième point où la pression se fait sentir, est situé dans la région de Rogatchev. L'ennemi a essayé d'y obtenir une percée par des attaques incessantes et sans égard aux pertes en matériel et en hommes, dans le dessein, poursuivi depuis des semaines, d'atteindre Bobruisk. L'ennemi a perdu, mercredi, dans ce secteur 25 chars, mais il y a lieu de remarquer que cela ne donne pas une idée de l'étendue et de l'opiniâtreté de la lutte, car ce sont surtout des forces d'infanterie importantes que les Soviets envoient continuellement au feu.

Le dernier point principal est situé dans le secteur sud, dans la région centrale de Krivoi-Rog. De nombreuses attaques de l'ennemi ont été suivies de contre-attaques. La situation dans ce secteur ne s'est pas modifiée.

Deux départs de volontaires français pour le front de l'Est

Paris, 2 mars. — Le 29 février et le 1er mars ont eu lieu à la gare de l'Est deux départs de volontaires pour le front de l'Est.

M. le conseiller Westrick, représentant l'ambassade d'Allemagne, le représentant du commandant Treffert, de Versailles, et le capitaine Flamand représentant le commandant Demessine, délégué militaire de la L.V.F., y assistaient.

— Le tribunal correctionnel d'Amiens a condamné, par défaut, à 5 ans de prison, le Polonais Isodore Rewa et à un an de prison et 10.000 fr. d'amende son amie, la femme Diera, accusés d'avoir écrit des lettres anonymes mensongères pour dénoncer aux autorités allemandes un cultivateur de Ruhempre. M. Caron, de chez qui Rewa avait été congédié.

— Une plaque a été apposée sur la maison natale de Jean Giraudoux, à Bellac, en Corrèze.

Une bombe à retardement est découverte dans la chapelle Sixtine

Rome, 2 mars. — La garde pontificale a découvert, jeudi 17 février, une bombe à retardement dans la chapelle Sixtine.

Le mouvement d'horlogerie de la bombe, qui pesait 9 kilos, devait faire exploser celle-ci dans la nuit du 17 au 18.

L'engin se trouvait dans un des vieux bahuts situés immédiatement au-dessous du tableau du « Jugement dernier », de Michel-Ange.

Une enquête menée par des experts a établi que la bombe était d'origine anglo-américaine et du même type que celles qui sont employées dans les Balkans par les bandes de Tito.

Dans les milieux ecclésiastiques, on est persuadé qu'il s'agit d'un attentat communiste.

La surveillance de la Cité vaticane a été considérablement renforcée. On contrôle l'accès du Vatican et notamment des musées pontificaux.

On croit que les éléments communistes, déçus par la situation à Nettuno, voudraient provoquer l'inquiétude générale à Rome par des attentats contre le Vatican.

L'ODYSSÉE d'un audacieux marin allemand

Berlin, 2 mars. — Pour la première fois, le Führer a octroyé la croix de chevalier de la Croix de fer à un capitaine de la marine marchande, Paull Hellmann, commandant le briseur de blocus « Osorno ».

Dès le début de la guerre, le capitaine Hellmann, eut l'occasion de montrer ses aptitudes de marin. Dans des conditions très difficiles, il ramena en lieu sûr le navire « Havelland » qui se trouvait dans un port mexicain. Quelque temps après, il prit le commandement du cargo « Osorno » et ramena le navire dans un port européen avec une précieuse cargaison en provenance du Japon. Ensuite, il parvint à forcer le blocus, cette fois dans la direction opposée, avec une non moins précieuse cargaison destinée au Japon qui dans l'entre-temps était entré en guerre.

Sa quatrième performance dépasse les autres en audace. Malgré une surveillance redoublée de l'adversaire et des difficultés quasi insurmontables qu'il rencontra sur sa route, il réussit à ramener du Japon son navire transportant des produits de grande importance militaire, dans un port contrôlé par les Allemands.

Nouveaux échecs de contingents anglo-hindous en Birmanie

Tokio, 2 mars. — En Birmanie, la 5me division britannique qui voulait venir au secours des survivants de la 7me division anglo-hindoue, qui a été presque complètement exterminée, n'a pas réussi à mettre son dessein à exécution. Les 8me et 11me divisions anglo-hindoues n'ont pu s'opposer aux opérations de nettoyage actuellement entreprises par les Japonais dans le bassin du Sinzeiwa.

Le service du travail est un service dû à la nation.

— Le gouvernement turc a décliné l'invitation de la Syrie d'établir des relations diplomatiques entre les deux pays.

UN APPEL DE M. DORIOT EN FAVEUR DE LA L.V.F.

Paris, 2 mars. — Un film sur la Légion des volontaires français contre le bolchevisme, a été projeté dans un cinéma parisien, en présence de l'ambassadeur de Brinon et du lieutenant Doriot. Celui-ci adressa ensuite un appel à la jeunesse française, l'invitant à s'engager à la Légion.

L'ambassadeur de Brinon déclara que le recrutement de légionnaires était une nécessité pour la France. Il souligna que le Maréchal Pétain pour, suivait une politique d'alliance non équivoque avec l'Allemagne, dirigée contre le bolchevisme et que la Légion des volontaires en constituait l'instrument militaire.

UNE BOMBE EXPLOSE dans un cinéma, à Toulouse

TROIS MORTS. DONT DEUX SONT ORIGINAIRES DE LA RÉGION DU NORD

Cinq spectateurs gravement blessés

Toulouse, 2 mars. — Un inqualifiable attentat, qui a produit dans la ville une indignation générale, a été perpétré mercredi, à Toulouse, dans une salle de cinéma de la place Wilson.

Il était 18 h. 30, quand une bombe de fort calibre, placée au deuxième balcon, sous la cabine des opérateurs, fit explosion, renversant plusieurs spectateurs et causant de graves dégâts.

Deux cadavres, dont un complètement déchiqueté, furent retirés de l'amas des fauteuils et des décombres, ceux de M. Hector Durdaco, né le 27 janvier 1912, à Lens, électricien, demeurant à Toulouse, 14, rue de Limayrac, et de M. Raoul Grevisier, né le 24 septembre 1888, à Hautmont (Nord), demeurant à Camaïs (Ariège).

Une spectatrice, non identifiée, succomba à l'hôtel-Dieu où elle avait été transportée.

On compte, en outre, cinq blessés qui ont été hospitalisés en raison de la gravité de leur état. De nombreux autres ont pu regagner leur domicile après avoir reçu des soins. Toutes les victimes sont françaises.

Dans la salle et l'appartement du directeur, les dégâts sont considérables. Les pompiers ont éteint un commencement d'incendie.

Fructueuse opération de police dans la région lilloise

Au cours d'une opération effectuée par la police de sûreté de Lille, à Landrecies et à Denain, plusieurs malfaiteurs sont tombés aux mains des représentants de l'ordre. Quatre d'entre eux ont avoué avoir commis, le 11 février, un vol à main armée au préjudice de M. Lolacau, cultivateur à Boulogne. Deux autres ont reconnu avoir participé au sabotage de la voie ferrée Lourches-Bouchain, en novembre dernier.

Neuf malfaiteurs fusillés à Vannes

Vannes, 2 mars. — Le tribunal militaire de la Feldkommandantur de Vannes a condamné à mort quatre bandits, auteurs de plusieurs attaques à main armée dans la région.

Cinq autres malfaiteurs, appartenant à une bande organisée et qui avaient commis des actes de sabotage sur les voies ferrées, ont aussi été condamnés à mort.

La sentence a été exécutée.

Rapt du directeur du service obligatoire du travail, à Grenoble

Grenoble, 2 mars. — M. Chevalier, directeur du service du travail obligatoire de Grenoble, travaillait dans son bureau, lorsque deux hommes armés le forcèrent à monter dans une automobile et l'emmenèrent dans une direction inconnue.

Deux terroristes arrêtés à Rochechouart

Limoges, 2 mars. — La gendarmerie de Rochechouart a arrêté deux terroristes qui venaient de commettre des vols à main armée, notamment le vol d'une motocyclette.

Au moment de leur arrestation, ils étaient armés de pistolets et de grenades.

Les funérailles de M. Jean Goy

Hier matin ont été célébrées, au Perreux, les obsèques de M. Jean Goy, maire du Perreux, conseiller départemental, député et président général de l'Union nationale des anciens combattants.

Parmi la nombreuse assistance, on remarquait MM. Cathala, ministre ; de Villiers-Terrage, représentant M. Pierre Laval, chef du gouvernement ; Otto Abetz, ambassadeur d'Allemagne à Paris, etc. Plusieurs discours ont été prononcés retraçant la vie de Jean Goy et rappelant sa conduite héroïque pendant la guerre et ses efforts en vue du rapprochement franco-allemand grâce à des contacts entre les anciens combattants des deux pays.

— Des enfants, jouant sur le talus du chemin de fer, près de la rue Frédéric-Clavel, à Suresnes, ont ramassé un obus de 37 dont l'éclatement a grièvement blessé trois d'entre eux, âgés de 13 ans. Un passant a été, lui aussi, blessé.

Loterie Nationale

6me TRANCHE

Le numéro 189.877 gagne 6 millions dans la série A et 2 millions dans la série B

Dern. chiff. du billet	Numéros gagnants	Série A Montant du lot	Série B Montant du lot
1	1	400	400
	0.121	5 000	15 000
	93.921	40.000	60 000
2	22	500	1.000
	7.522	2 000	10 000
	82.702	40 000	60.000
	622.602	100.000	120 000
3			
4	114	1 000	1 500
	504	1 000	1 500
	784	1 000	1 500
	630.454	100 000	120.000
	673.964	1 000 000	500.000
5	025	1 000	1 500
	10.335	40 000	60.000
	198.755	100 000	120.000
6			
7	60.957	40.000	60.000
	53.207	40.000	60.000
8	168	1 000	1.500
	8.548	2 000	10.000
	4.188	2 000	10.000
	115.828	100.000	120.000
9	9	300	200
	929	1 000	1 500
	329	1 000	1.500
	9.259	2 000	10.000
0	100	1 000	1.500
	0.680	2.000	10 000
	2.810	5 000	15 000
	2.920	20 000	30.000
	638.770	100 000	120 000
	674 390	600 000.	250 000
	118.470	600 000	250.000

LES RELATIONS ANGLO-TURQUES

"Les déclarations britanniques ne sont guère rassurantes", — écrit un journal d'Ankara

Ankara, 2 mars. — Dans les milieux politiques et militaires d'Ankara, on a annoncé mercredi que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis avaient cessé récemment d'envoyer du matériel de guerre à la Turquie.

Il semble que la décision des « Alliés » soit en relation avec le retour au Caire de la délégation militaire britannique qui avait quitté Ankara le 4 février après avoir participé pendant cinq semaines avec l'état-major turc à des conversations qui, précise-t-on, n'ont pas abouti.

Dans les milieux britanniques, on se refuse à tout commentaire.

Dans les milieux turcs, on déclare que le ministère des affaires étrangères turc n'a pas encore été officiellement avisé. Toutefois, on s'attend à une communication officielle imminente. On croit généralement que la suspension des envois de matériel de guerre laisse présager un changement fondamental de la politique suivie par la Grande-Bretagne à l'égard de la Turquie, la Grande-Bretagne abandonnant tout espoir de voir jamais la Turquie devenir une alliée active dans cette guerre.

Dans certains milieux, l'on pense même qu'une pression serait faite sur la Turquie en vue de récupérer du matériel de guerre déjà livré, notamment, précise l'agence Reuter, du matériel destiné à l'aviation.

Les journaux turcs, rompant le silence observé depuis quinze jours, déclarent que la Grande-Bretagne fait montre d'une incompréhension totale des intérêts vitaux de la Turquie. Le journal « Vatan » écrit que les récentes déclarations britanniques sur le rôle de la Turquie après la guerre ne sont pas rassurantes.

Le maréchal Gœring à la Luftwaffe : "J'ai confiance en vous"

Berlin, 2 mars. — A l'occasion de la journée de l'aviation, le maréchal Goering a lancé l'appel suivant :

« Soldats de la Luftwaffe, mes camarades, en ce jour solennel, je me sens intimement lié à chacun d'entre vous. En cette 9me année de la resurrection de l'aviation allemande, vous vous êtes particulièrement distingués dans l'attaque comme dans la défense, en accomplissant votre dur devoir, aussi bien au front, en parfaite camaraderie avec les fantassins et les grenadiers de chars luttant héroïquement, que dans la mère-patrie, où vous livrez une bataille décidée contre les profanateurs de notre sol chéri. Je vous en remercie.

» Camarades, l'attitude magnifique du peuple allemand, en dépit d'une effroyable terreur aérienne, doit nous servir de ligne de conduite. De nouvelles forces et de nouvelles armes se chargeront d'infliger à cet ennemi le sort qu'il mérite.

» J'ai confiance en vous et je sais que le Führer pourra compter sur son aviation aux heures des grandes décisions. Animés d'une confiance indéfectible dans la victoire, nous rendons aujourd'hui hommage, dans un sentiment de gratitude infinie, aux chers camarades tombés à l'ennemi et à tous ceux qui, à l'instar de soldats au front, sont tombés dans la patrie pour assurer l'avenir de l'Allemagne. Leurs sacrifices doivent nous servir d'exemple.

» Camarades, nous saluons le Führer. Vive mon aviation ! »

EN ARGENTINE

Lisbonne, 2 mars. — On mande de Buenos-Aires :

La radio annonce que le lieutenant-colonel Docos, qui avait vainement tenté de soulever son régiment contre le nouveau gouvernement, a été arrêté.

EN AMÉRIQUE

248.000 hommes à mobiliser chaque mois pour couvrir les besoins de l'armée

Genève, 2 mars. — On mande de Londres :

Selon le « Daily Sketch », le général-major Hershey, chef des bureaux de recrutement américains, a révélé devant la commission du Sénat que l'usure à laquelle étaient soumises les troupes de l'armée et de la marine était telle qu'il fallait mobiliser chaque mois 248.000 hommes pour couvrir les besoins.

Le colonel Knox exprime ses craintes

Amsterdam, 2 mars. — On mande de Washington au service d'informations britannique :

Le colonel Knox, ministre de la marine, a déclaré devant la commission militaire du Sénat qu'une loi sur le service du travail obligatoire était nécessaire aux Etats-Unis afin de mettre un frein aux mouvements grévistes qui ne cessent de s'accroître.

« En 1944, a-t-il ajouté, nous aurons à livrer de plus dures batailles encore et les pertes des Etats-Unis seront encore beaucoup plus lourdes. Cette situation exigera plus de soldats, plus d'armements et un plus grand nombre de navires. »

1.030 syndicats uniques sont organisés

Le Conseil supérieur du travail, qui avait tenu sa session inaugurale le 24 décembre, s'est réuni à Paris en séance plénière. M. Bichelonne, ministre du travail par intérim, a défini les buts de cet organisme et les résultats déjà acquis. Fin février, 1.030 syndicats uniques avaient été mis en place, et le gouvernement est décidé à poursuivre son œuvre de réalisation de la Charte.

Une employée de l'Office du cuir de Lille volait des bons de chaussures... ...que son frère revendait entre 400 et 500 francs à des complices

DOUZE INCULPATIONS

C'est une véritable organisation de trafic illicite que la section de police judiciaire de Roubaix vient de mettre à jour une organisation qui remettait en circulation une foule de bons d'achat de chaussures... ayant déjà servi.

Chaque fois qu'un bottier a vendu une paire de chaussures, il doit apposer son cachet à l'envers du bon d'achat, qui devient, désormais, inutilisable.

Mais certains chaussetiers négligent cette formalité, et de ce fait, un certain nombre de bons reviennent à l'« Office du cuir », rue Thiers, à Lille, vierges de toute apposition.

Une employée de cet organisme, Dora Descoer, 23 ans, 73, rue Gambetta, à Fives-lès-Lille, avait remarqué la chose ; elle décida d'en profiter.

Elle se mit à glaner de ci, de là, quelques-uns de ces bons, dont elle prolongea d'elle-même la durée de validité. Et ces bons, ainsi maquillés, redevenaient parfaitement aptes à être remis en circulation.

Elle s'en ouvrit à son frère, un étudiant de 17 ans, qui entreprit de les écouler dans son entourage à des prix variant entre 400 et 500 fr. le bon. Le frère et la sœur se partageaient le produit de ces ventes.

Depuis quatre mois que durait ce manège, Dora Descoer avait — selon sa déclaration — détourné 200 bons environ, susceptibles d'être maquillés. Une centaine avaient déjà été vendus... quand la section de la police judiciaire de Roubaix mit son nez dans l'affaire.

Mis en éveil par cet écoulement massif de bons périmés, les policiers ne tardèrent pas à remonter jusqu'à la source des détournements... et bien que Dora Descoer fut mise en état d'arrestation, ainsi que son frère. Ce dernier avait trouvé des rabatteurs dans trois de ses condisciples, qui revendaient les bons — avec un bénéfice de 50 fr. — à d'autres complices, lesquels, moyennant une